



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

11. #

Citoyens de la Commission militaire

je ne viens point ici gas des discours adroits et artificieux, ou gas des charmes de l'éloquence déguisée. La vérité: jamais le mensonge n'a touché ma bouche et certes ce n'est pas devant une assemblée respectable, devant des juges qui ont fait preuve de droiture et d'intégrité que j'usais empruntés un langage vil et odieux et si indigne de mon caractère: soyez donc intimement persuadés, citoyens, que je ne me ferai point chargé de la défense d'hector minisius, si je n'avais à vous présenter que des sophismes, des subtilités captieuses pour pallier les crimes dont on l'accuse. non, je l'abandonnerais à son malheureux sort, s'il fallait envelopper de nuages mensongers, la conduite et les erreurs: mais en vous faisant voir mon client coupable, si je vous démontre jusqu'à l'évidence, qu'il a été entraîné, séduit et subjugué par toutes sortes de suggestions, gas l'accendant qui ont naturellement les blâmes sur les maux, par des discours perfides dont il n'a pas connu l'objet ni les dangereuses conséquences, gas des avis inquiétans, gas des bruits allarmans semés avec art pour lui inspirer de justes plaintes sur la Liberté; si je vous le montre plutôt exalté et enthousiaste, que méchant et mal intentionné ou facile à séduire, il aura des droits à votre indulgence et à votre clémence, et en fixant sur les fautes la commiseration qu'on ne lui aurait pu refuser jamais.

rempli mon

rempli mon devoir et ma tâche.

je dois nécessairement vous reproduire une scène
qui a dû exalter tous les cœurs, c'est la mémorable
époque de la promulgation du décret de l'abolition
de l'esclavage en cette colonie: rappelez vous citoyens
l'appareil pompeux et ingénieux de cette fête et
voyez Hector Ménessier y jouer un des premiers rôles,
il a été l'ameau qui a uni les noirs aux blancs, sa
personne a été pour ainsi dire l'emblème de cette
union, il a été l'objet et le but des hommages rendus
à la liberté. quel amour n'a-t-il pas du concevoir
pour cette idole si chère à tous les français! avec
quel enthousiasme n'a-t-il pas dû en favoriser tous
les attraits, l'aimer, la chérir et la respecter! ah!
son cœur, son ame et toutes les facultés ont été
absorbés par un torrent de sensibilité et dès le moment
il a fait le serment solennel de mourir plutôt
que de voir porter la moindre atteinte à la liberté;
il a dû la considérer comme un des garants de la
nouvelle société sociale et à la durée du bienfait
accordé à ses frères, aussi l'est-il devenu des lors
à leur luge et dans ses diverses missions dont il
a été chargé on la vit avec un zèle aussi infatigable
qu'il était dépourvu de tout dans tous les cantons des
absences bienveillantes du gouvernement, prêches de
l'évois, de la paix, de la concorde et indiqués aux noirs
les règles d'une juste et nécessaire subordination. il
avait mérité la confiance du gouvernement, il s'en
était rendu digne par son attachement, l'intérêt public
était alors le seul moteur de ses actions et de sa conduite,
tous ses soins étaient appliqués à prescrire aux noirs

Leurs

Leurs devoirs, à concilier leurs intérêts avec ceux
des propriétaires, en un mot, on se voyait attentif
à inspirer à ceux de la reconnaissance qu'ils
devaient à la nation française et une confiance
respectueuse envers le gouvernement qui les
protégeait. Son entrée à l'Assemblée coloniale
est peut être le moment où son esprit a commencé
à sécher. il y a entendu des dissertations, des discours,
des motions au dessus de sa conception et de son
intelligence, sentant l'obligation de s'instruire pour
s'élever à la hauteur de ses fonctions il s'est adonné
à des lectures qu'il a mal digérées dans sa faible
tête, il ne lui est resté de tout cet amas indigest
de fausse science que des notions mal digérées, dont
il a fait une application absurde et dangereuse
dans des événements que des circonstances ont produit,
en effet comment un être si bon, si peu
instruit peut il faire une application judiciaire
de cet usage nouveau que l'insurrection est
le plus saint des devoirs lorsqu'on se voit opprimé,
et tant d'autres idées nouvelles et erronées plus
propres à jeter dans le délire qu'à éclairer sur
les devoirs de citoyen, ses liens avec le citoyen dubief,
les habitudes avec quelques faux patriotes, ont achevé
de le perdre, dubief s'insinuant dans sa confiance
il s'est diminué graduellement son respect, sa
vénération pour le gouvernement, il s'a amené au
point de se rendre défiant sur les mesures et des
opérations du gouvernement général, enfin il en est
venu jusqu'à lui persuader que ce chef avait de
mauvaises intentions, ici commence les erreurs, les
égarements

également de mon client, livré aux séductions de
l'indigène qui alloit souvent le voir la nuit familièrement
avec lui, il écoute les insinuations, son esprit
obscurci par tout ce qu'il a entendu dire, par l'indigène
et par tant d'autres enragemens que la liberté
était en danger se laisse prendre à cette amorce
Le cœur de mon client se soulève et finit par son
courage l'inspiration, il voit déjà les fers dans les
fers et dans le malheur et l'indigène lui persuade
que tout lui est permis sous des en garantis -
ou sous des en titres, cet homme dangereux achève
d'égarer Hector en lui disant que le gouverneur -
travaille à un règlement dont le but est de mettre
des entraves à la liberté des noirs et même de
l'Amérique. il lui peint le chef avec les couleurs
les plus odieuses et comme un tyran prêt à
écraser la colonie du poids de son autorité, enfin
il lui fait part, ou plutôt il limite autant que
cela paraît nécessaire à ses desseins dans le plan d'une
conspiration ou l'indigène paraît un des principaux
acteurs.....

mais jettons un coup d'œil sur la procédure, -
prolongons la rapidité pour ne pas fatiguer
l'attention de nos juges.

Dans l'examen que j'ai fait des charges contre Hector
minimus, les plus fortes imputations résultent des aveux
que la bonne foi et la force de la vérité lui ont
arrachés, cependant tout le réduit à ceci que mon client
alarmé par tous les propos que des perfides, des mal-
intentionnés fermoient adroitement à ses oreilles, qu'on
en -

en voulant à sa liberté des nègres l'est lui-même entraîné
jusqu'à se porter à témoigner les évanouies à adome et à
quelques autres nègres ~~qui~~ pour les engager
à le tenir sous deux gardes. puis je me permettrai
de dire que la simplicité n'a pas eu les manœuvres
criminelles. non j'ai promis de ne point déquieser la
visite. mon client est coupable il faut l'avouer,
mais il a été égaré, leduit et entraîné par les
séducteurs qui voulaient bouleverser la colonie et la
noyer dans un déluge de sang, il n'a été que la machine
aveugle, que l'instrument dont ils se sont servis
pour remplir dans leurs détestables desseins, ô combien
son cœur navré de douleurs gemit sous les fautes et
les écarts! que n'est il en son pouvoir de réparer
les torts que les méchants lui ont fait commettre
citoyens juges, voyez son repentir! il est digne de
votre pitié, accordez lui la vie, c'est la seule grâce
qu'il ose vous demander, il emploiera le restant de ses
jours à vous servir et le bienfait qu'il sollicite de
votre clémence, toujours présente à sa mémoire, se
garantira des pièges dans lesquels il a eu le malheur de
le laisser prendre. il deviendra homme de bien, et
jamais son âme pour la chose publique ne s'écartera
de sa bonne route. confidérez qu'il a été entraîné,
subjugué par la force des circonstances et irrésistiblement
par l'ascendant des hommes astucieux et pervers, qui
avaient besoin d'un conseil instrument pour en
venir à leurs fins et pour exécuter leur infernal
projet.

La sorte de confiance que méritent occupait
à l'assemblée coloniale lui donnait nécessairement
des

des relations fréquentes avec un très grand nombre
de nègres; avant que des malvoillans eussent
corrompu son ame, avant qu'ils eussent infecté
son cœur du poison que leurs discours incendiaires
distillaient adroitement, on lui vit donner des sages
conseils aux uns, les porter à l'obéissance et à la
subordination; calmer les inquiétudes des autres les
encourager tous à bien remplir leurs devoirs, les
relations jusques alors utiles au bien public, ont
causé sa perte. Les conspirateurs ont senti combien
il leur serait avantageux en même temps qu'ils
resteraient derrière le rideau, de feduire un homme
par l'entremise duquel ils souffleraient le feu de
la sédition et de la révolte, dubief comme plus
adroit, plus discret, ou peut-être plus audacieux à
être sachi contre cette proie et il l'en est suisi. il
est constaté au procès qu'ibectos n'a stimulé les chefs
de la révolte ou plutôt qu'il ne leur a communiqué
rien que l'impression qu'il en avait lui-même
reçue du citoyen dubief seul conspirateur dévoilé.
mon client en protestant qu'il a été égaré par
les insinuations et les suggestions de ce méchant
homme n'a laissé entrevoir qu'il avait reçu une
occasions des impressions non moins pernicieuses, que
certains personnages de la trempe de dubief mais plus
accrédités avaient semé dans son cœur les germes de la
méfiance, et que par des propos hasardés, des discours
artificieux ils avaient beaucoup influé sur les opinions
et contribué tout autant que dubief à remuer et
à bouleverser les idées. une sage et délicate dissertation
ne me permet pas de dire davantage, c'est à mon
client à l'expliquer nettement et franchement

Il est vrai qu'il ait été instigué, ledit et
subjugué par d'autres personnes..... je m'astreint
sur ce point; mon devoir m'astreint à y fixer
votre indulgence, citoyens juges compères qu'heureux
ménenius est un être borné, voyez de agité,
trouble, excité et jette dans l'effervescence par des
Craintes que dubiel lemoit artificieusement dans son ame,
voyez de en groie à des propos, à des discours
plus ou moins incendiaires pour le faire torter
et secuter de la route du bien, vous avez
compassion de son malheur, et la clémence cette
éminente qualité des belles ames dirigera vos opinions
dans le jugement que vous allez prononcer, mon
client s'implore à genoux, il demande grace et
pardon des fautes qu'il a commises et je suis garant
que son repentir est aussi sincère qu'il est ardent.

Caïenne, Le 17 ventôse l'an 4^{ème} de
ligné Robert, défenseur officieux d'ictos.
vü ligné Lesch.

pour copie conforme à l'original, certifiée par
nous administrateurs composant l'administration
départementale, de la guyane française.

Caïenne le 12 fructidor, an 4^{ème} de la R^{pub}
une et indivisible.

ligné, ninet, menard fils Laborde greff^r Raphaël
g^r g^r f^r Bredat lect^r greffier.

Collationné conforme à l'original
Lamarque esb. Heppel Martin